

PAR MONTS ET RIVIÈRE

Mai 2011, volume 14, no 5



REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX
SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

Sommaire

- 4** À la recherche d'un nouveau local
Par *Gilles Bachand*
- 5** Les débuts de la communauté
anglophone de Rougemont
Par *Gilles Bachand*
- 8** Jean Le Brodeur dit de la Vigne
Par *Clément Brodeur*
- 10** Campagne pour l'observance du
dimanche à Rougemont
Par *Diane Gaucher*
- 12** Robert Bernard
Par *Gilles Bachand*

Chroniques

Coordonnées de la Société	2
Mot du président	3
Prochaines rencontres	13
Activités de la SHGQL	14
Nouveautés à la bibliothèque	14
Nouvelles publications	17
Nos activités en images	17
On veut savoir...	18
Nouveaux membres	18
Nos commanditaires	19



À la recherche d'un nouveau local!



La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul d'Abbotsford, l'Ange-Gardien et Rougemont. Elle favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique.

31 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :

[La Fédération des sociétés d'histoire du Québec](#)

[La Fédération québécoise des sociétés de généalogie](#)

La Table de concertation des sociétés d'histoire en Montérégie

COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

Adresse postale : 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. 450-469-2409	Adresse du local : Édifice des Loisirs 35, rue Codaire Saint-Paul d'Abbotsford Tél. 450-379-5381	Site Internet : www.quatrelieux.qc.ca Courriels : lucettelevesque@sympatico.ca shgquatrelieux@bellnet.ca
---	---	--

Cotisation pour devenir membre : La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30,00\$ membre régulier. 40,00\$ pour le couple.	Horaire du local : Mercredi : 13 h à 16 h 30 Samedi : 9 h à 12 h (3 ^{ième} samedi du mois) Semaine : sur rendez-vous. Période estivale : sur rendez-vous.
--	---

La revue *Par Monts et Rivière*, est publiée neuf fois par année.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue doit être adressée au rédacteur en chef :

Gilles Bachand tél. : 450-379-5016 ou shgquatrelieux@bellnet.ca

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parus dans *Par Monts et Rivière* est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2,00\$ chacun.

Dépôt légal : 2011

Bibliothèque et archives nationales du Québec ISSN : 1495-7582

Bibliothèque et archives nationales du Canada

Tirage : 200 exemplaires par mois

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux
Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir



Bonjour vous tous,

On peut sans contredit dire que depuis 11 ans, la Société a pris une expansion considérable. Pour quiconque visite notre local ou le site web de la Société, ou fait la lecture de notre revue de liaison, etc., se rend compte que nous sommes bien équipés pour entreposer nos archives ou faire des recherches généalogiques ou historiques. Ceci reflète une saine gestion et le désir de procurer aux membres le maximum de services. À bien des égards, nous faisons l'envie d'autres sociétés du domaine historique. Tout ce dynamisme est dû en grande partie à des milliers d'heures de bénévolat de nos membres et aussi à des commanditaires fidèles depuis des années. Nous sommes donc à un tournant. Il nous faut trouver un nouveau local et nous allons prendre des décisions importantes dans les mois à venir en ce qui concerne la Société. Nous vous tiendrons bien entendu au courant de ces démarches lors de nos rencontres mensuelles ou lors d'assemblées extraordinaires. En attendant comme vous allez le découvrir dans le manifeste de la page suivante, nous avons commencé notre quête en vue de trouver un nouveau local, car nous croyons que l'histoire de nos communautés est importante à préserver pour les générations futures.

Le «**brunch**», c'est maintenant une activité annuelle de financement et aussi une rencontre cordiale entre les membres. Nous en profitons pour lancer notre calendrier historique annuel et aussi faire part aux personnes présentes nos activités à venir. Nous vous invitons à y être en très grand nombre. Mettez le dimanche 28 août à votre agenda. Nous ferons certainement le point sur les résultats de notre recherche concernant le local.

Je tiens à souligner que notre confrère Jean-Pierre Benoit a reçu de la part du conseil municipal d'Ange-Gardien et de notre Société un certificat de reconnaissance comme bénévole de l'année 2011. Cette activité annuelle, était organisée par la municipalité et avait lieu en présence de Mme Odette Ménard maire d'Ange-Gardien et les conseillers. Nous étions très heureux de présenter notre confrère et souligner le travail remarquable accompli par Jean-Pierre depuis des années pour la Société, mais aussi dans beaucoup d'autres organismes à Ange-Gardien.

Comme vous le savez sans doute, ceci est le dernier numéro avant les vacances estivales. Nous vous reviendrons en septembre comme d'habitude, avec des petits articles relatant l'histoire des Quatre Lieux et aussi de nos familles.

En terminant, passez un été merveilleux, de très belles vacances et au plaisir de se rencontrer lors de nos trois activités estivales : la fête des Patriotes, la visite de l'église de Rougemont et le brunch. À bientôt!

Gilles Bachand

Conseil d'administration 2011

Président et archiviste : Gilles Bachand

Vice-président : Jean-Pierre Benoit

Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque

Administrateurs (trices) : Diane Gaucher, Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Michel St-Louis et Madeleine Phaneuf.

À la recherche d'un nouveau local

Eh oui! Nous devons quitter le local qui loge la société depuis l'année 2000. Le maire Dean Thomson nous a signalé verbalement que la municipalité avait d'autres projets pour ce local et que nous avons environ une année pour trouver une autre habitation.

C'est la raison pour laquelle, nous avons entrepris immédiatement des démarches pour trouver un nouveau logement servant à conserver nos archives et donner l'accès pour la recherche historique et généalogique à la population québécoise et même des États-Unis.

Le local recherché doit avoir idéalement 1200 pieds carrés de superficie, car présentement nous sommes à l'étroit à Saint-Paul d'Abbotsford. Il doit de plus, pouvoir supporter des étagères de livres, des classeurs et des boîtes d'archives et posséder des toilettes et être situé de préférence dans l'une des trois autres municipalités ou dans la MRC de Rouville.

Étant une société à but non lucratif, qui fonctionne à partir des cotisations de ses membres, d'une campagne de financement annuelle et de la vente de ses publications vous comprendrez que nous ne pouvons pas payer un loyer élevé, avec les taxes, le chauffage, l'électricité et les assurances qui en découlent.

Présent depuis maintenant 31 ans dans les Quatre Lieux, nous maintenons toujours haut et fort notre mission qui est de valoriser l'histoire et le patrimoine de notre région rurale, la conservation d'archives pour les générations futures et aussi la recherche généalogique. Tout ceci grâce aux milliers d'heures de bénévolat effectuées par nos membres, année après année.

Nous espérons que notre message sera entendu par nos élus municipaux pour qu'il y ait consensus enfin de préserver cette société en lui octroyant les moyens pour continuer sa mission, qui nous en sommes certains répond à des besoins normaux de toute société.

Nous avons aussi besoin de vous, chers membres, dans ce moment crucial pour l'avenir de notre Société. Vous avez des idées sur le sujet, vous connaissez des gens prêts à nous aider, des endroits, des logements, etc. et bien dites le nous. Il y a va de la survie de la Société dans notre région.

La consultation de notre site Internet : www.quatrelieux.qc.ca permet d'avoir une idée de nos besoins.

Nous vous remercions d'avance pour votre collaboration si précieuse.

Gilles Bachand

Président et les membres du conseil d'administration



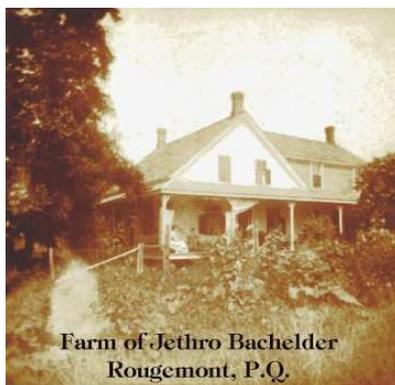
Les débuts de la communauté anglophone de Rougemont

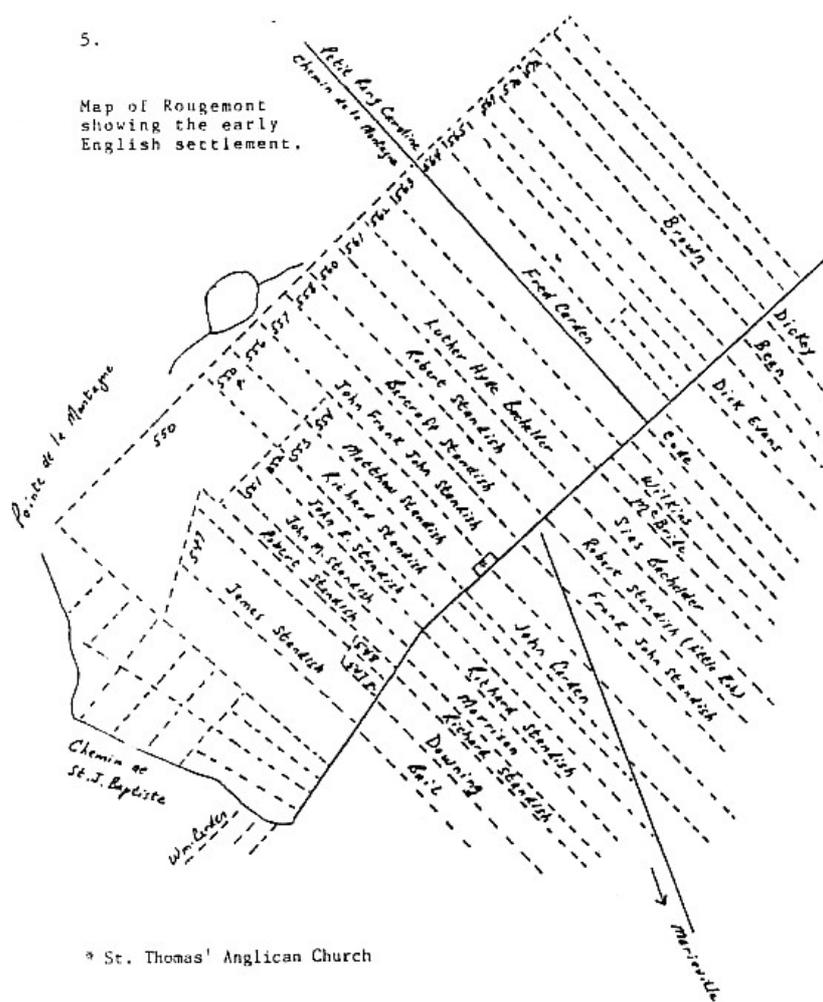
C'est dans le premier quart du dix-neuvième siècle que les premiers colons d'origine anglophone sont arrivés à Rougemont. Ils venaient en majorité de l'Irlande du Nord (Roscrea, Ulster), fuyant la misère causée par de mauvaises récoltes. Ils allaient rejoindre des loyalistes américains établis déjà sur le versant sud de la montagne de Rougemont depuis la fin de la guerre d'indépendance américaine en 1783. On y retrouvait donc les familles : Standish, (1818), Carden, Bachelder, Phelps, Dickey, Osborne, Truax, Downing, Yates, Murd et Pinkham.

Ce territoire faisait partie à l'origine de la seigneurie de Saint-Hyacinthe, puis à partir de 1811, de la seigneurie de *Pierre-Dominique Debartzch*. Celui-ci va au début du 19^{ième} siècle profiter de l'accroissement des exportations de bois vers la Grande-Bretagne et de l'encombrement des vieilles seigneuries, pour développer ce territoire riche en bois et en terres disponibles.

Cette situation favorisera aussi la colonisation du territoire. Le seigneur va concéder régulièrement entre 1810 et 1820 plusieurs terres ce qui permettra l'ouverture des rangs dans ce territoire de la seigneurie. Les rangs ouverts sont les suivants : Cordon, Dix Terres, Rougemont, Rang double de Sainte-Marie et les deux Carolines. Les colons francophones venaient principalement des paroisses de Saint-Charles, Saint-Denis, Saint-Hyacinthe et Longueuil.

La communauté anglophone va au tout début de la colonisation du territoire participer activement au commerce du bois (moulins à scie). Elle va aussi jouer un rôle prédominant vers les années 1830 au niveau de l'agriculture et de l'élevage. Au recensement agraire de 1831, elle possède en moyenne par habitant 4 fois plus de bêtes à cornes, 4 fois plus de moutons et 2 fois de plus de porcs que la majorité des habitants canadiens-français de Rougemont. Elle sera aussi très active au début du XX^{ième} siècle dans le domaine de la pomiculture et aussi des pépinières. En 1891, on retrouvait sur le territoire de Rougemont 122 anglicans, 3 presbytériens et 1 méthodiste. Dix ans plus tard, la population anglophone n'est plus que de 100 anglicans, 3 presbytériens et 1 méthodiste. La population anglophone était de 183 personnes en 1825 et en 1976, elle était seulement de 56 personnes. Au fil des ans, ce déclin va s'accroître. Aujourd'hui, nous ne retrouvons qu'une dizaine de personnes.





Carte montrant l'établissement des anglophones à Rougemont



L'accroissement considérable de la population dans cette partie de la seigneurie *Debartzch*, 1077 habitants en 1823, va amener les autorités religieuses catholiques à créer une nouvelle paroisse en 1822 : Saint-Césaire. Durant cette période, les anglophones situés au pied de la montagne de Rougemont bénéficient des services religieux de pasteurs itinérants anglicans, dont le révérend Thorndike de Chambly. Quelques années plus tard soit en 1840, la communauté anglophone va demander aux autorités religieuses de Londres d'établir une mission anglicane permanente dans le territoire de Rougemont. Elle va donc construire en 1847-1848, sur le versant sud de la montagne, l'église anglicane Saint-Thomas. Le terrain avait été donné le 10 septembre 1847 par John Standish et Sias Bachelder.

Toute la communauté fournira du temps et des matériaux pour la construction de l'église. Sa dimension sera de 50 pieds de long par 26 pieds de large et elle sera en bois et de style néo-gothique. Pour les anglicans, le néo-gothique était vu comme un symbole de foi. L'église est magnifique pour sa légèreté et sa délicatesse. L'intérieur aussi est d'inspiration gothique : arches en ogive, les motifs des boiseries et l'ornementation du mobilier religieux en font foi. Le cimetière sera adjacent à l'église. La consécration de celle-ci aura lieu en 1848 par l'évêque Fulford. Le nom de la paroisse viendrait du nom de la paroisse d'origine de l'évêque Fulford à Londres. Les deux premiers marguilliers seront : John R. Standish et Sias Bachelder. En 1859, on érige la flèche et on achète la cloche.

En 1856, les paroissiens vont faire l'acquisition au prix de 30 livres, d'un orgue à cylindre (à baril) construit par Joseph William Walker de Londres en 1844. Cet orgue était auparavant à l'église Saint-Stephen de Chambly. C'est un orgue unique au Canada. La paroisse possède 3 cylindres; chacun contient 10 mélodies différentes. Cela nous donne un aperçu précieux du type de musique liturgique anglicane populaire à cette époque.



Puis en 1895, l'église fut réparée, ses fondations refaites et elle fut surhaussée par un maçon nommé Lapierre du rang Papineau de Saint-Paul d'Abbotsford. L'intérieur fut aussi rénové, le tout selon les plans des architectes Cox & Amos de Montréal. En 1930, la fabrique fit construire une nouvelle table pour l'autel et aussi un nouveau retable par le fabricant de meubles Napoléon Giard de Rougemont. En 1939-1940, l'église est encore une fois rénovée, on refait complètement le revêtement extérieur en déclin de bois. En 2008 et 2009, d'importants travaux de rénovation sont entrepris, dont la fenestration, etc.

Le cimetière

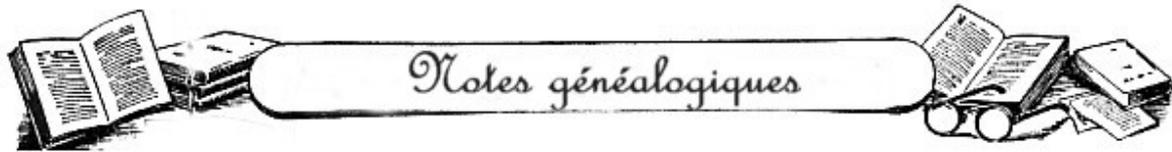
Le cimetière est adjacent à l'église. Avant que l'église ne soit construite, les inhumations se firent sur le lot 552. À partir de la construction de l'église actuelle, on ramena les inhumés dans le cimetière qui existe aujourd'hui. En 1921, on entreprit d'importants travaux de nivelage et d'amélioration des lieux. Le 12 décembre 1953, les pères Cisterciens, donnèrent une partie du lot 557, pour agrandir le cimetière, puis en 1990, on a entrepris d'aménager les lieux avec des arbustes et des fleurs.

Le presbytère

Le presbytère fut construit durant le mandat du révérend R.D. Irwin soit de 1882 à 1886. Il est de style renouveau classique, c'était un type de bâtiment très populaire en Nouvelle-Angleterre à cette époque. Malheureusement au fil des ans, il a perdu beaucoup de son ornementation. Les registres de la paroisse ne contiennent pas beaucoup d'informations sur sa construction, car certaines archives ont été détruites par un incendie en 1909. Entre 1901 et 1904, le presbytère fut rénové pour devenir une résidence plus confortable. En 1985, il est complètement rénové et c'est malheureusement à cette période qu'on le recouvre de déclin d'aluminium et qu'on démolit la véranda.

L'ensemble anglican de Rougemont est vraiment remarquable avec son église, le presbytère, la remise à voitures à chevaux (cariage shed) et son cimetière attenant. Ce lieu est encore aujourd'hui, le cœur de la petite communauté anglophone. La qualité architecturale de l'église et son ancienneté en font un bien à protéger. C'est un exemple d'église rurale, qui reflétait les goûts de l'époque tout en s'adaptant aux besoins d'une petite communauté anglophone. C'est un patrimoine à préserver pour les générations futures. Le presbytère, malgré les modifications importantes qui y ont été apportées, demeure un témoin important de l'histoire de Rougemont. Le cimetière est un lieu charmant, paisible et très bien aménagé. Nous devons un gros merci à la famille Standish, qui depuis plusieurs années, voit à l'entretien et à la préservation de ce magnifique patrimoine religieux de nos Quatre Lieux.

Gilles Bachand



Jean Le Brodeur dit de la Vigne

L'ancêtre unique de tous les Brodeur est Jean Le Brodeur, dit de La Vigne. Il naquit à Nieuil-le-Dolent, diocèse de Luçon, au Poitou, maintenant la Vendée, en 1653, de Jean Brodeur et Françoise Frogent. Luçon était le diocèse attribué d'Armand Jean du Plessis, cardinal de Richelieu, chef du conseil du roi et fondateur de l'Académie Française. Il n'est pas possible de préciser en quelle année ni sur quel bateau Jean Brodeur arriva en Nouvelle-France : la 1^{re} mention qu'on fait de lui c'est quand il devint parrain de Jacques Beaudoin, baptisé à Repentigny le 28 octobre 1675. Les archives judiciaires fournissent la preuve de l'existence d'un autre Brodeur, Louis, qui comparut comme témoin dans une cause de meurtre crapuleux commis sur le territoire actuel de Mascouche en 1669. Était-ce le frère de Jean? Nul ne saurait le préciser; mais on sait par contre qu'il ne figure nulle part dans les archives religieuses ou notariales et qu'il ne laissa aucun descendant.

Installation en trois étapes

Dès son arrivée en Nouvelle-France vers 1675, Jean Brodeur va habiter dans la seigneurie de Jean-Baptiste le Gardeur, sieur de Repentigny. Il rencontre une des filles du sieur Michel Le Messier, seigneur du Cap St-Michel, à Varennes. Il épouse Marie-Anne Le Messier, âgée d'un peu moins de 14 ans, le 31 janvier 1679 à Boucherville, Varennes étant alors une desserte de Boucherville. Jean Brodeur devint neveu des frères Le Moine d'Iberville, sa belle-mère, Anne Le Moine, étant la sœur de ces célèbres explorateurs.

Ce 31 janvier 1679 fut un grand jour : le seigneur du Cap St-Michel conduisait au mariage deux de ses filles; outre Marie-Anne qui s'unissait à Jean Brodeur, il y avait Jeanne, qui épousait Ignace Hébert. Trois seigneurs étaient présents à ce mariage en qualité de témoins; Jean-Baptiste Le Gardeur, sieur de Repentigny; François Jarret de Verchères (le père de Madeleine); et Jean-François Bourdon, seigneur de Dombourg, capitaine de navire marchand. Le couple Brodeur-Messier retourne vivre à Repentigny où il devint acquéreur d'une concession le 18 mars 1680. Cet acte fut passé devant le notaire Jean-Baptiste Fleuricourt. C'est à Repentigny que naît un premier enfant, une fille, anonyme, le 18 septembre 1680. Jean Brodeur vend cette concession de Repentigny au chirurgien Jean Jallot; ce dernier sera tué par les Iroquois à Pointe-aux-Trembles le 2 juillet 1690. Au recensement de 1681, alors qu'il vit à Repentigny, on lit : «Jean Brodeur, 28; Anne Messier, sa femme, 16; 1 fusil, 6 bêtes à cornes; 12 arpents en valeur». Il quitte pour Varennes définitivement vers 1682 ou il achète une concession du sieur Charles Le Moine, seigneur du Cap de la Trinité, son oncle par alliance, le 1^{er} décembre 1688. Quelque 11 années plus tard, Jean Brodeur achète une concession de Michel Messier, son beau-père. C'est le seul des trois actes de concession impliquant Jean Brodeur dont le texte nous est parvenu. Il fut passé devant Antoine Adhémar, le 25 septembre 1699, à Varennes. Cette concession en est une de cinq arpents sur le St-Laurent, contrairement à la coutume qui est de trois. On peut visiter encore cette terre dans le Chemin de la Côte d'en Bas, à Varennes, propriété majoritairement de Gulf Canada. La maison ancestrale, dont nous possédons heureusement une photo, a été incendiée en 1931.

Une nombreuse famille

Le couple Brodeur-Messier eut 16 enfants, dont 15 naquirent à Varennes, entre 1683 et 1707. Les quatre premiers ne survécurent pas. À la mort de l'ancêtre survivaient 8 des 16 enfants et 4 petits-enfants : Jean-Baptiste, 29 ans, époux de Marie Hébert; Ignace, 28 ans époux de Marie-Jouet; Marie-Anne, 26 ans, épouse de Paul Bissonnet; Joseph, 24 ans , époux de Marguerite St-Onge; Augustin, 20 ans, célibataire; Jean-Baptiste-Marie, 15 ans, célibataire; Marguerite, 14 ans, célibataire, et Christophe (celui qui a de loin le plus de descendants actuellement), 11 ans, célibataire. Les archives religieuses de Varennes nous apprennent; «le vingt-cinquième de décembre mil sept cent dix-huit (25 décembre 1718) est décédé en la communion de notre mère Ste-Église, Jean-Baptiste Le Brodeur âgé d'environ 67 ans et a été le jour suivant enterré dans le cimetière de cette paroisse en présence de Michel Petit et de Jean Charbonneau...» La veuve de Jean Brodeur, Marie-Anne Messier, se remaria à Alexandre Petit, dit Nouville, le 8 janvier 1721; ce mariage ne donna aucun enfant. On ne connaît pas la date du décès de notre aïeule.

Un citoyen occupé

Plusieurs actes nous parlent de Jean Brodeur, entre autres une donation reçue de son voisin Alexandre Petit, le 3 novembre 1689. Petit, marchand venu de la Rochelle, était propriétaire d'une auberge là où se trouvait la Saline, à Varennes, et brassait de grosses affaires : les Brodeur ont été propriétaires de la Saline et ses hôtels durant plus d'un siècle. À Montréal, le 28 juillet 1697, Jean Brodeur donne quittance à Charles de Couagne, un autre chirurgien, qui avait racheté la concession autrefois vendue à Jean Jallot, propriété par succession de sa veuve Marie-Antoinette Chouart. Le 22 juillet 1715 on voit l'ancêtre se présenter en cour pour défendre sa fille, Marie-Anne et son mari Paul Bissonnet, qui se sont fait rouler dans un achat de concession; il perd sa cause; sa fille et son mari reprennent la même cause et la gagnent. L'acte notarial le plus important concernant Jean Brodeur est l'inventaire des biens, dressé solennellement le 25 mars 1721 devant le notaire Marien Tailhandier. On voit dans ce document de plusieurs pages que Jean Brodeur avait bien réussi en affaire : les «items» mentionnés totalisent 1347 livres, sans compter l'argent sonnante et soustrayant les quelques inévitables dettes courantes. L'examen attentif de cet inventaire des biens est passionnant. On y rencontre des raretés, comme les toiles (matelas) pleines de plumes de tourtes (la tourte, espèce aujourd'hui éteinte, était un oiseau plus petit que la perdrix, on la chassait pour sa plume et sa viande, constituante originale de la fameuse tourtière); et la filasse, tige de chanvre qu'on soumettait au rouissage avant de la filer. Cette liste pourrait s'allonger à perte de vue. Un acte perdu, mais dont parle l'inventaire des biens, consiste en un «verbal d'arpentage» de la terre de Jean Brodeur par sieur Radisson, de son vrai nom Estienne Volant de St-Claude, le célèbre coureur des bois. Cet arpentage se fit le 28 mars 1700. Radisson avait deux frères prêtres, dont l'un, messire Claude Volant de St-Claude, présida aux funérailles de Jean Brodeur; il était le premier curé résidant de la paroisse Sainte-Anne de Varennes.

Une descendance nombreuse

Les enfants de Jean Brodeur et Marie-Anne Messier s'achetèrent tour à tour une ou des concessions à Varennes et se disséminèrent au fil des temps un peu partout au Canada (sauf dans les Maritimes) et en bonne part aux États-Unis, avec, comme préférence marquée, le Massachusetts. En 1982, on compte pas moins de 816 familles Brodeur chez nos voisins du Sud. Parmi les figures importantes de la famille Brodeur, il faut signaler Eusèbe Brodeur, artiste et facteur d'orgues, le maître et tuteur de Claver et Samuel Casavant, futurs fondateurs de Casavant Frères en 1879; Louis-Philippe Brodeur, ministre dans le cabinet Laurier au début du siècle, juge de la Cour suprême de 1911 à 1923 et finalement lieutenant-gouverneur de la Province de Québec en 1923 et 1924; Victor-Gabriel Brodeur, fils du précédent, qui devint le plus haut gradé de la Marine Canadienne, ayant eu droit au titre de commodore; Son Exc. Mgr Rosario Brodeur, nommé évêque d'Alexandria, Ontario, le 30 juin 1941, aujourd'hui âgé de 92 ans, retraité à Cornwall, nouveau siège de l'évêché; Alphonse-Toner Brodeur, président du Groupe de Compagnie Cassidy Ltée, de Brossard. Parmi les honneurs reçus par des Brodeurs, il faut souligner «la Légion d'Honneur», de France, attribuée au docteur Azarie Brodeur, né à Varennes, qui pratiqua et enseigna la chirurgie du rein durant de nombreuses années dans trois différents hôpitaux de Paris en fin du siècle dernier.

Des retrouvailles

Le 22 novembre 1981 se réunissaient à Saint-Hyacinthe quelque 700 des milliers de Brodeur existant, venus assister au lancement du premier livre consacré uniquement à l'histoire et à la généalogie de la famille Brodeur en Amérique. Pour la famille ce fut une heureuse première; jamais une fête réservée aux Brodeur n'avait réussi à recréer les liens de parenté et d'amitié de ceux qui, en totalité, doivent leur existence à un seul ancêtre : Jean, fils de Jean, venu de Nieul-le-Dolent, au Poitou, et qui peupla une bonne partie de Varennes dans ses débuts et dont de ses descendants se sont portés volontairement aux quatre vents, avec les Vallées du Saint-Laurent, du Richelieu et de l'Yamaska comme endroit de prédilection. En trois siècles d'histoire, la famille Brodeur compte plus de 100 religieuses et un grand nombre de prêtres, dont plusieurs missionnaires. La famille Brodeur peut emprunter de bon droit ces quelques lignes de notre hymne national : «Car ton bras sait porter l'épée, il sait porter la croix».

Clément Brodeur

Membre de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux



Campagne pour l'observance du dimanche à Rougemont

Le respect du dimanche dans les années 1924-1934



Depuis un certain nombre d'années, les curés de cette paroisse ont dû à plusieurs reprises, élever la voix pour appeler le devoir de la sanctification du dimanche. Ce curé qui s'exprime ainsi est l'abbé Arsène Nadeau curé de la paroisse entre 1924 et 1934.

En 1924, le jour du Seigneur était profané par une organisation payante comprenant des attractions d'une honnêteté du moins douteuse.

Un groupe, formé de quelques catholiques et d'un protestant influent, organise sous le nom de «Carnaval Japonais», un prétendu bazar pour chacun des dimanches de juillet.

Le curé s'opposa de toutes ses forces à cette violation de la loi du dimanche. On passa outre. Bien des dépenses avaient été faites et on voulait, du moins, les couvrir.

L'évêque mis au courant du mouvement le condamna énergiquement dans une lettre adressée à la paroisse et aux paroisses environnantes en date du 2 juillet 1924.

Quelques années plus tard, la profanation du dimanche se manifesta sous une autre forme. On étala quelques paniers de pommes sur les perrons pour tenter les promeneurs. Les recettes du dimanche devenant considérables, il se construisait de véritables petits magasins avec étalage des plus alléchants pour les passants.

On en vint même à acheter toutes sortes de fruits et de légumes et même du miel, des fleurs et des tapis qu'on vendait publiquement le dimanche et souvent à des prix exorbitants.

Le curé tenta plusieurs fois de réprimer ce désordre.

Le 9 octobre 1932, jour de la bénédiction solennelle de l'Église, Mgr Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, voulut bien prêcher à la messe paroissiale.

En termes délicats, mais en même temps bien clair, le premier pasteur de diocèse confirme de toute son autorité les directions données déjà par le curé.

On croyait que la question allait être réglée définitivement, que les vendeurs de pommes cesseraient tout commerce le dimanche. Le nombre des étalages diminua, mais il en resta encore assez pour démontrer que le mal était tellement enraciné qu'il faudrait trouver d'autres moyens pour le conjurer.

En 1933, même désordre, mêmes objurgations du haut de la chaire, même indifférence aux directives données. C'était navrant.



Un kiosque sur la rue Principale à Rougemont

Comment apporter remède à la situation?

Quelques notables allèrent trouver le curé et lui demandèrent si la loi civile n'aiderait pas à changer un tel état de choses.

On décida de consulter un homme de loi qui avisa les requérants en leur indiquant le procédé à suivre pour arriver à leur but.

La loi en main, un notaire de Saint-Césaire dit qu'il suffisait qu'un sujet britannique porte plainte devant un magistrat pour faire condamner les violations de la loi du dimanche, mais qu'il serait préférable de demander l'appui du conseil, le priant de nommer un officier spécial chargé de faire respecter la loi de l'observance du dimanche.

Le conseil du village, ayant été approché, demanda l'appui des contribuables. MM Napoléon Gingras et Joseph Girard firent circuler une requête ainsi conçue et signée :

«Monsieur le Maire et à Messieurs les conseillers de la municipalité du village de Rougemont,

Nous, soussignés, contribuables du village de Rougemont, désireux de faire disparaître un désordre qui existe depuis quelques années, à savoir la vente publique le dimanche de fruits et légumes, miel, etc, demandons au Conseil de la municipalité du village de Rougemont, de nommer par résolution, lors de sa prochaine assemblée, un officier spécial qui devra voir à faire respecter la loi concernant l'observance du dimanche.»

Le 3 octobre 1933, le conseil municipal de village de Rougemont est réuni au complet en assemblée générale. La résolution suivante est adoptée à l'unanimité :

M. Napoléon Gingras

« ...soit nommé pour le village de Rougemont, officier spécial pour voir à l'observance de la loi du dimanche avec tous les pouvoirs que lui donne la loi civile.»

Diane Gaucher

Membre de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Référence : Registre de la Fabrique catholique de Rougemont.

Personnalité marquante des Quatre Lieux

Nous vous présentons dans cette rubrique, de courtes biographies de personnages des Quatre Lieux qui de par leur carrière ont eu un rayonnement à la grandeur de notre région immédiate et parfois même à la grandeur du Québec.

Robert Bernard



© SHGQL

Robert Bernard 1913-1974

Robert Bernard va en 1950 ouvrir à Saint-Paul d'Abbotsford une station-service et un atelier de vente et de réparation de pneus. C'est un visionnaire, il croit en l'avenir du pneu, l'automobile en possèdera toujours...Il croit aussi à l'importance d'offrir un bon service à la clientèle. Il va transmettre cette passion à ses fils. En 1973, Jocelyn et Richard deviennent propriétaires de l'entreprise et ils vont mener celle-ci à des sommets remarquables pour une PME québécoise. Lors de son 50^e anniversaire en 2000, elle se classait au 21^e rang des 300 plus importantes du Québec avec près de 260 ouvriers et ses 7 succursales à travers le Québec. En 2011, le fondateur serait fier de la tradition d'excellence et de l'évolution de son entreprise. Grâce à l'esprit d'entrepreneuriat et au dynamisme de ses fils, c'est aujourd'hui une compagnie qui emploie 575 personnes et qui possède 17 succursales à la grandeur du Québec. C'est un progrès considérable. Des milliers d'automobilistes utilisent les pneus vendus par cette entreprise de chez nous.

Gilles Bachand

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Cet article provient de l'édition spéciale 75^e anniversaire, de **La Voix de l'Est** de Granby. (samedi 20 novembre 2010). À cette occasion, j'ai publié 10 courtes biographies.

PROCHAINES RENCONTRES DE LA SHGQL

---À mettre à votre agenda---

23 mai 2011, la Fête nationale des Patriotes



Afin de souligner la Journée nationale des Patriotes, la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux invite la population à un rendez-vous patriotique, samedi le 21 mai.

Depuis 1987, la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux est présente au monument des Patriotes de Saint-Césaire, pour commémorer ces patriotes qui ont luttés pour faire avancer nos droits civiques et la démocratie dans notre pays. Ils en ont payé le prix par un exil en Australie et aux Bermudes et par la confiscation de tous leurs biens. Il y aura une levée et un salut au drapeau, suivis des discours de circonstance. Par la même occasion, venez rencontrer un vrai patriote avec ses habits et son fusil. Il vous fera même une démonstration du fonctionnement de celui-ci...

La rencontre aura lieu le 23 mai 2011 à 13h30, au monument situé au Parc Neveu à Saint-Césaire.

Au plaisir de vous accueillir en grand nombre!

Dimanche 12 juin 2011, visite de l'église catholique de Rougemont



La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux conjointement avec la Fabrique Saint-Michel de Rougemont vous invite à venir visiter l'église de Rougemont, œuvre de l'architecte René Richer construite en 1931-1932. Vous y découvrirez les magnifiques peintures d'Ozias Leduc et de Paul-Émile Borduas et Mme Diane Gaucher vous fera connaître l'histoire de cette magnifique église.

La visite est de 13 heures à 17 heures

Dimanche 28 août, le «brunch» annuel de la Société

Nous vous invitons à notre populaire brunch annuel qui se tiendra cette année au : **Chalet de l'Érable**, 20 de la Citadelle (rang Saint-Charles) à Saint-Paul d'Abbotsford.

Cette rencontre permet des échanges conviviaux entre les membres et les amis de la Société et nous en profiterons pour présenter le calendrier annuel 2012 et nos activités à venir et certainement les derniers développements concernant le futur local.

Nous vous attendons à 11 h 30

Le coût du billet est : 20.00\$ (maximum de 80 billets)

Réservez tôt auprès des membres de l'exécutif, lors d'une visite au local, lors d'activités ou au secrétariat de la Société.

Activités de la SHGQL

23 mars 2011

Réunion spéciale du conseil d'administration, l'unique sujet à l'ordre du jour : l'avis verbal donné par M. le maire Dean Thomson que la municipalité veut reprendre le local mis à la disposition de la Société depuis l'année 2000.

18 avril 2011

Rencontre mensuelle de l'exécutif à l'ordre du jour : les progrès de la campagne de financement, le calendrier 2012, bilan de la visite de la SGCF à Saint-Paul d'Abbotsford le 16 mars dernier, nos prochaines conférences, congrès annuel des deux fédérations (histoire et généalogie), et notre grand défi : trouver un nouveau local.

26 avril 2011

Une cinquantaine de personnes étaient présentes à la salle municipale d'Ange-Gardien pour entendre Mme Michelle Picard nous commenter un magnifique diaporama montrant des antiquités québécoises (meubles, poteries, objets de collections, etc.) Son professionnalisme dans le domaine fut très apprécié par l'auditoire.



Nouveautés à la bibliothèque de la SHGQL

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placés sur les rayons de notre bibliothèque.

La recherche peut s'effectuer par l'entremise d'un logiciel informatique.

Acquisitions par la Société

Deslandes, Claude *Jean Deslandes dit Champigny ancêtre des familles Deslandes, Champigny, Deland*, Claude Deslandes, 2005, 363 pages.

Pelletier, Gérard *150^{ième} anniversaire Saint-Hugues*, Comité d'organisation du 150^e, 1977, 60 pages.

Don de Léo Lemay ptr

Beauchamp, Claude *Agropur*, Boréal, 1988: 289 pages.

Beaulieu, Victor-Lévy *Manuel de la petite littérature du Québec*, L'aurore, Montréal, 1974, 268 pages.

Bizier, Hélène-Andrée, *La petite histoire du crime au Québec*, Stanké, Montréal, 1981, 222 pages.

Compagnie Canadienne Nationale de Publication *Album des Églises de la Province de Québec (églises de l'île de Montréal) volume VI, Spéciale de l'île de Montréal*, Montréal, 1933, 167 pages.

DesRuisseaux, Pierre *Croyances et Pratiques populaires au Canada Français*, Éditions du Jour, Montréal, 1973, 224 pages.

Dupont, Jean-Claude *Légendes du coeur du Québec*, 1985, 63 pages.

Genêt, Nicole *et al. Les objets familiers de nos ancêtres* Les Éditions de l'Homme, Montréal, 1974, 303 pages.

Grenon, Hector *Us et coutumes du Québec*, Éditions La Presse, Montréal, 1974, 334 pages.

Guilbault, Nicole *Contes et Sortilèges des Quatre coins du Québec*, Diffusion Medialiv, Ville Saint-Laurent, 1991, 162 pages.

Gervais, Albert *Joliette Illustré Numéro Souvenir de ses noces d'or 1843-1893*, Albert Gervais éditeur, Joliette, 1893, 32 pages.

Landry, Yves *Pour le Christ et le Roi (La vie au temps des premiers Montréalais)*, Libre Expression, 1992, 320 pages.

Lessard, Michel et Huguette Marquis *L'art traditionnel au Québec*, Éditions de l'Homme, Montréal, 1975, 463 pages.

Lessard, Michel et Huguette Marquis *Encyclopédie des antiquités du Québec*, Éditions de l'Homme, Montréal, 1971, 526 pages.

Lessard, Michel et Huguette Marquis *Encyclopédie de la maison Québécoise 3 siècles d'habitations*, Les Éditions de l'Homme, Montréal: 1972, 727 pages.

Moissan, Stéphane *À la découverte des antiquités québécoises*, La Presse, Montréal, 1976, 238 pages.

Noppen, Luc *Les églises du Québec (1600-1850)*, Fides, 1977, 298 pages.

Oury, Guy-Marie *Notre héritage chrétien*, Novalis, Ottawa, 1990, 194 pages.

Palardy, Jean *The early furniture of french Canada*, Macmillan of Canada, Toronto, 1963, 410 pages.

Palardy, Jean *Les meubles anciens du Canada français*, Cercle du livre de France, Montréal, 1971, 411 pages.

Simard, Cyril *Artisanat Québécois*, Éditions de l'Homme, Montréal, 1975, 468 pages.

Simard, Jean et al *Un patrimoine méprisé*, Cahiers du Québec/Hurtubise HMH, Cité de LaSalle, 1979, 309 pages.

Thomas, C. *Histoire de Shefford*, Les Éditions de la Libellule, Île Perrot Nord, 1973, 95 pages.

Un très gros merci à Léo Lemay pour cette collection de livres touchant les antiquités québécoises. Ce don vient combler un domaine qui était absent de notre bibliothèque.

Don de Marielle Chouinard

Religieux de Sainte-Croix *Prospectus ouverture officielle de l'École régionale d'agriculture de St-Césaire*, Saint-Césaire, 1939, 15 pages.

Don de Alice Granger

Mercier, Jean *L'Estrie*, Sherbrooke, Apostolat de la Presse, Collection Histoire de l'Estrie, tome 1, 1964, 262 pages.

Mercier, Jean *Autour de Mena'sen* Apostolat de la Presse, Collection Histoire de l'Estrie, tome 2, 1964, 224 pages.

Mercier, Jean *Bastion sacerdotal en Estrie*, Apostolat de la Presse, Collection Histoire de l'Estrie, tome 3, 1965, 285 pages.

Don de Maurice Guillemette

7 cahiers spicilèges concernant les événements survenus à Saint-Paul d'Abbotsford de 1982 à 2007. (Ces cahiers sont une source remarquable d'information touchant la vie et la société dans cette municipalité durant cette période).

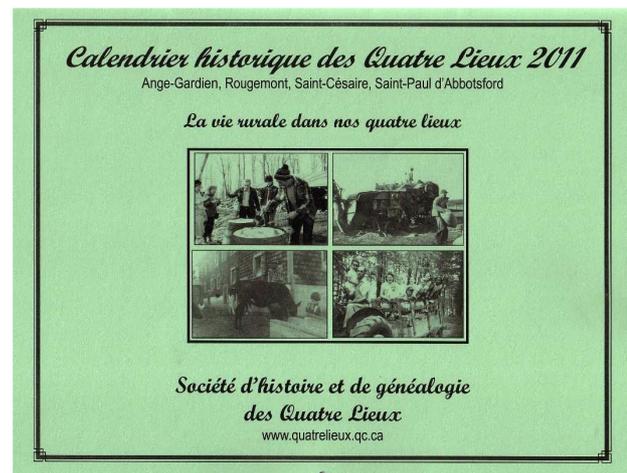
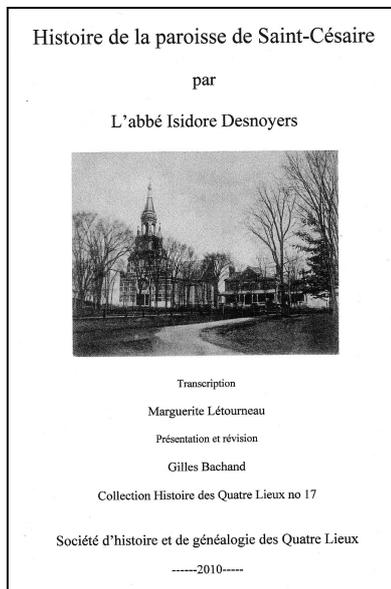
Ajouts aux Fonds d'Archives de la Société

Fonds no 38 Jeunesse musicale de Saint-Césaire (2011).

Fonds no 39 Aline D. Ménard (2010), (2011).



--- Nouvelles publications ---



Ces publications sont en vente au local de la Société et lors de nos activités ou en communiquant avec notre secrétariat par la poste ou courriel. Prix : 25.00\$ pour le livre de Desnoyers et 5.00\$ pour le calendrier.

lucettelevesque@sympatico.ca

Nos activités en image



On veut savoir : Questions et réponses

Questions

Q27 À la recherche des enfants de Jean-Baptiste Demers et Exilda Messier mariés le 19 novembre 1872 à Saint-Dominique - enfants déjà connus Éméline, Jean-Baptiste, Joseph. Nous aimerions savoir s'il y a d'autres enfants et connaître leur date de naissance, si possible.

Réponse :

Baptêmes: 0

Mariages:

LANGLOIS, Ovila (Amédée et Éliza Leduc)

1904-09-26

DEMERS, Angéline (J.B. et Exilda Messier)

N-D-du-Rosaire St-Hyacinthe

Sépultures: 0

Q28 À la recherche des enfants de David Demers et Léocadie Benoit dont le mariage a eu lieu le 20 octobre 1840 à Saint-Hyacinthe - nous connaissons Nicolas. Y a-t-il d'autres enfants, si oui, nous aimerions connaître leur nom et leur date de naissance?

Réponse :

Baptêmes: 0

Mariages:

DEMERS, Évangéliste (David et Léocadie Benoit)

1881-01-24

LAMOUREUX, Georgiana (Calixte et Zénaïde Gravel)

St-Jude

DEMERS, Nicolas (David et Léocadie Benoit)

1862-01-07

BOUTHILLET, Julie (Didace et Julie Leclair)

St-Simon Bagot

Sépultures: 0

Nouveaux membres de la Société

Nous vous souhaitons la bienvenue et beaucoup de plaisirs parmi nous

Mmes Nicole Bellavance et Danielle Paradis.

**Ne manquez pas notre «brunch» annuel le 28 août
11 h 30 au Chalet de l'érable à Saint-Paul d'Abbotsford**

Ouverture du local été

Très bonne nouvelle pour les recherchistes! Le local sera ouvert pendant la période estivale comme d'habitude de 13 h 00 à 16 h 00 le mercredi de chaque semaine.

Merci à nos commanditaires

 LE MATÉRIEL INDUSTRIEL LTÉE INDUSTRIAL SUPPLIES LTD CONSTANT AIR-FLO ISO 9002  	 <i>Société Richelieu</i> <i>St-Jean-Baptiste</i> SSIBRY <i>Yamaska Inc.</i>
325, Grande Caroline Rougemont (Québec) J0L 1M0 www.lmi-caf.com • constant@lmi-caf.com	Montréal : (514) 878-9675 Rougemont : (450) 469-4935 Fax : (450) 469-4786
	558, rue Concorde Nord, bureau #1 Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 4P3 tél. : 450-773-8535



20, Rue de la Citadelle, Saint-Paul D'Abbotsford, QC, JOE 1A0
www.chaletdeleerable.com



Claude Robert
Président / Chef de la direction
President / Chief Executive Officer

Tél./Tel.: 514 521-1011
Cellulaire/Cellular: 514 592-2727
Sans frais/Toll free: 800 361-8281
Télex/Fax: 450 641-3471

20, boul. Marie-Victorin Blvd.
Boucherville (Québec) Canada J4B 1V5
crobert@robert.ca www.robert.ca

Robert transport



Fabrication de béton

Tél.: [450] 469-4921
Fax: [450] 469-4316
1-800-267-4921

betonscoteau@qs.qlra.com

Robert Vincent, député
Circonscription fédérale de Shefford

25, rue Dufferin, bureau 101
Granby (Québec) J2G 4W5
Tél. : 450 378-3221
Télex : 450 378-3380
vincer1@parl.gc.ca



Agir pour Iberville

Marie Bouillé
Députée d'Iberville

Tél : 450 346-1123
Sans frais : 1 866 877-8522
www.MarieBouille.org



Tourisme Québec

Nicole Ménard

Ministre du Tourisme et ministre responsable de la région de la Montérégie

Culture, Communications et Condition féminine Québec

Ministre Christine St-Pierre

A. Lassonde Inc.

170, 5th Avenue, Rougemont (Québec) Canada J0L 1M0
Tél./tel. : (450) 469-4926/(514) 878-1057
Télex./fax : (450) 469-1816
Site Internet / Web Site : www.lassonde.com

Rougemont OASIS Fruit ALLENS SUN-MAID



Saint-Césaire

OLYMEL S.E.C./L.P.



2200, av. Pratte, St-Hyacinthe (Québec) Canada J2S 4B6
Tél.: (450) 771-0400
Fax: (450) 773-6436
www.olymel.ca

Robert Bernard Pneus & mécanique

765, rue Principale, Saint-Paul d'Abbotsford, Québec J0E 1A0
T. 450.379.5757 • 1.800.363.5534 • F. 450.379.5967
www.robertbernard.com

Desjardins Caisse de Granby - Haute-Yamaska

Desjardins La Caisse Populaire de l'Ange-Gardien

Desjardins Caisse de Marieville-Rougemont

Desjardins Caisse populaire de Saint-Césaire

Ange Gardien

Hôtel de ville
Municipalité d'Ange-Gardien
249, rue Saint-Joseph
Ange-Gardien Qc
J0E 1E0

Tél. (450) 293-7575
Fax : (450) 293-6635

Saint-Césaire Ville en mouvement

1111, avenue Saint-Paul
Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0
Téléphone : 450 469 3108 poste 229
Télécopieur : 450 469 5275
cynthia.bosse@cielnhet.ca
www.ville.saint-cesaire.qc.ca

Saint-Paul d'Abbotsford

926, rue Principale Est
Saint-Paul d'Abbotsford, Qc J0E 1A0
Téléphone : (450) 379-5408
Télécopieur : (450) 379-9905
Courriel : d.rainville@videotron.ca

Municipalité de Rougemont

61, chemin de Marsville
Rougemont, (Québec) J0L 1M0

Téléphone : (450) 469-3790
Télécopie : (450) 469-0309

NRC

2430, Principale
St-Paul d'Abbotsford, QC
J0E 1A0

Transport et EXCAVATION

François Robert inc.

- ✓ Résidentiel
- ✓ Industriel
- ✓ Commercial
- ✓ Agricole
- ✓ Installation septique

Bureau : (450) 293-5858
Cell François : (450) 360-9114
Stéphane : (450) 360-9113
Télécopieur : (450) 293-5656

526, rang Séraphine
Ange-Gardien J0E 1E0
RBQ #8004-6030-10

Info@excavationfrancoisrobert.com